

# Les HISTOIRES de St-Affrique



Saison 5  
2025

6 Place Paul Painlevé,  
12400 SAINT-AFFRIQUE

Tél. : 05 65 49 07 31

maison-memoire@ville-saintaffrique.fr



VILLE DE **saint**  
**affrique**  
en Pays de Riquetfort

# EDITO

La cinquième saison des Histoires de la ville de Saint-Affrique et de son territoire au cœur de l'AOP Roquefort met en lumière l'engagement politique en faveur de la mémoire locale et du développement touristique.

Depuis cinq ans, à travers des récits captivants, ces livrets valorisent le patrimoine rural, industriel et fromager de la région, témoignant de son ancrage historique et culturel. Ils rendent hommage aux grandes figures du Saint-Affricain. Les élus et acteurs locaux œuvrent pour préserver ces récits, tout en dynamisant l'attractivité du territoire. Cette initiative illustre une volonté de transmission intergénérationnelle et de valorisation des savoir-faire.

Cette politique locale renforce le lien entre habitants et visiteurs, favorisant un tourisme authentique et durable. L'implication de la collectivité démontre que mémoire et économie peuvent se conjuguer.

Ainsi, la cinquième saison s'affirme comme une porte ouverte sur notre commune, au service de son rayonnement et de l'AOP Roquefort.

Un grand merci aux agents impliqués dans ce projet, dont le travail précieux contribue à sa réussite et à la mise en valeur du territoire.



**Sébastien DAVID**  
Maire de Saint-Affrique  
Président délégué du  
département de l'Aveyron



**Guillaume BESSIERE**  
Maire adjoint de Saint-Affrique  
Délégué aux patrimoines et aux écoles

# SOMMAIRE

ÉPISODE 1	EN CHANSONS	P 4-5
ÉPISODE 2	LA SECONDE GUERRE MONDIALE	P 6-7
ÉPISODE 3	AUX DÉTOURS DES RUES 2	P 8-9
ÉPISODE 4	ABBÉ FRÉDÉRIC HERMET	P 10-11
ÉPISODE 5	LA VIE PAYSANNE	P 12-13

ÉPISODE 6	D'HIER À AUJOURD'HUI	P 14-15
ÉPISODE 7	LA PRESSE LOCALE	P 16-17
ÉPISODE 8	LE PATRIMOINE DES CAMPAGNES	P 18-19
ÉPISODE 9	DES SAINT-AFFRICAINES	P 20-21
ÉPISODE 10	LES CROIX	P 22-23

LES JEUX	P 24-33
----------	---------

REMERCIEMENTS TÉLÉCHARGEMENTS	P 34 -35
----------------------------------	----------





La Lyre en 1950

L'ensemble musical « la Lyre » est fondé en 1878. En 1907, elle devient « La Lyre indépendante saint-affricaine ». Cette association, d'une cinquantaine de musiciens, accompagne les commémorations, anime bals et concerts, défile en fanfare lors des fêtes de la ville. En 1976, elle s'associe à l'Harmonie millavoise pour former l'Harmonie du Sud-Aveyron. Bon nombre de Saint-Affricains ont participé à cette aventure comme Pierre Rivière, Louis Birot...



La Clique en 1963

Bien d'autres groupes musicaux feront danser les Saint-Affricains : Les Tapins dans les années 30, Les Stellers et l'orchestre de l'école EDF ou la Clique menée par Papé Delgado dans les années 60, Winnipeg en 1990 ou les Abeilles et l'atelier Jazz dans les années 2000. L'Occitan n'est pas en reste avec le groupe de l'IEO dans les années 80, Enlòc ou Brik A Drac. Sans oublier les différentes chorales : les Cardalines et leur chef Pierre Souyri, l'ensemble vocal de Jeanne-d'Arc et celui de Saint-Gabriel ou l'ensemble Van Berchem.

## + MAIS AUSSI

En 1856, le Saint-Affricain Pierre-Auguste Sarrus invente le sarrussophone, un instrument de musique en cuivre.

Un sarrussophone



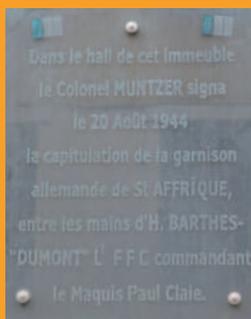
# LA SECONDE GUERRE MONDIALE

## ÉPISODE 2

### TRAVAIL ET DEVOIR DE MÉMOIRE

Tout un patrimoine jalonne la ville, et au-delà, pour rappeler le souvenir de cette période sombre de l'histoire aux générations présentes et à venir.

Défilé des Résistants lors de la Libération de la ville le 20 août 1944



Sur le boulevard de la République, une plaque signale le lieu où a été signée la capitulation des troupes allemandes stationnées en ville le 22 août 1944

EN SOUVENIR DE  
**EDMOND DEVILLERS**  
ANCIEN JOUEUR DU S.S.A  
ET RESISTANT  
FUSILLÉ PAR LES NAZIS  
A STE RADEGONDE  
LE 17 AOÛT 1944

Au stade du même nom, cette plaque honore la mémoire d'Edmond Devillers, Résistant habitant de Saint-Affrique.



Au Roc blanc, une stèle a été érigée pour rappeler, lors d'une cérémonie annuelle, l'assassinat du Résistant Saint-Affricain Raymond Gantou par les troupes allemandes le 13 août 1944



Sur l'une des façades de l'actuelle salle des fêtes, une plaque rend hommage aux Juifs rafles le 26 août 1942 et une autre aux Saint-Affricains nommés au titre de « Justes parmi les Nations ».



Sur l'une des façades de l'actuel collège Foch, une plaque en l'honneur de Renée Salvignol, Résistante et Directrice du Cours Complémentaire de filles qui s'y trouvait



Maquis Paul Clé

Il s'agissait d'un maquis mobilisateur qui a fédéré, en juin 1944, diverses forces et volontaires. On l'appelle aussi le maquis de Saint-Affrique. Il porte le nom d'un officier instructeur, Paul Olivier dont le pseudonyme était Paul Clé, parachuté auparavant dans la région. Le maquis comptait environ 250 hommes, son commandant militaire était Henri Barthès alias « Dumont ».

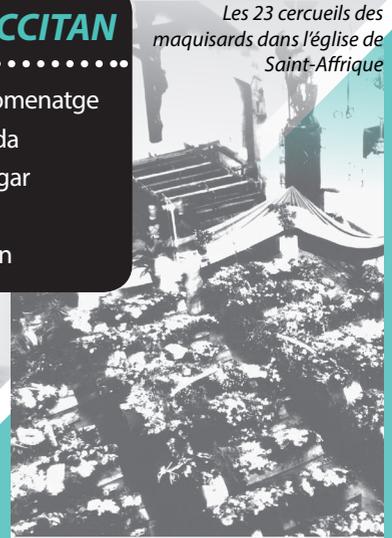
## ✚ EN OCCITAN

Hommage : omenatge  
 Entrée : intrada  
 Cacher : amagar  
 Force : fòrça  
 Retour : retorn

Les 23 cercueils des maquisards dans l'église de Saint-Affrique



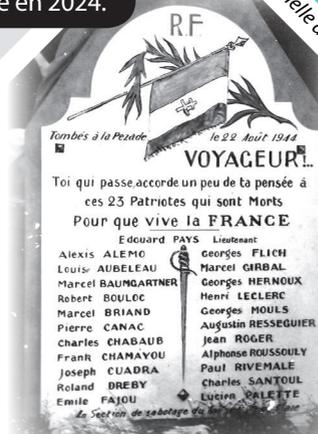
La Pezade au lendemain du combat



Le 22 août 1944, le groupe de sabotage du maquis partit en mission au Pas-de-L'Escalette sur le causse du Larzac. À leur retour ils rencontrèrent une colonne allemande. Le combat fut intense. 23 maquisards sont morts. Un monument a été érigé en leur mémoire sur le lieu de la bataille, La Pezade

## ✚ MAIS AUSSI

Chaque année, une cérémonie commémorative publique est organisée sur le site du monument de la Pezade qui a été restauré en 2024.



La plaque originale du monument de la Pezade conservée à la Maison de la Mémoire

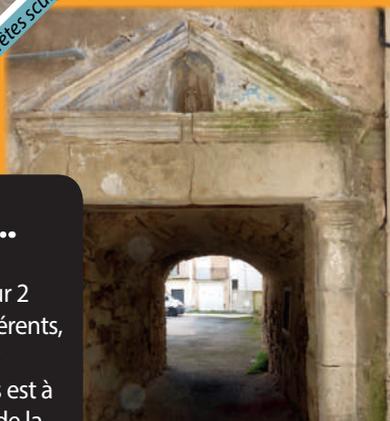
AUX DÉTOURS DES  
RUES 2

Au gré de vos promenades venez découvrir ou redécouvrir le petit patrimoine caché de Saint-Affrique. En voici quelques exemples, observez-en d'autres en flânant dans les rues de la ville.

Têtes sculptées sur une façade de la rue Michelet

## + À VOIR

Une borne héraldique médiévale, sculptée sur 2 faces de 2 blasons différents, et provenant de Saint-Étienne-de-Naucoules est à découvrir à la Maison de la Mémoire.



Porche, rue Voltaire



Marteau de porte, rue de la Grave



Niche votive transformée en fenêtre, avenue du docteur Blancard



Décoration de 1886, rue de la Grave



Croix blanche au-dessus d'une porte d'entrée, rue Lucie



Enseigne de coiffeur, boulevard de Gaulle



Trompe l'œil, rue Gambetta



Balcon en encorbellement, rue Jean-Jacques Rousseau



Un des plus vieux linteaux de porte daté, rue Jean-Jacques Rousseau



Main sculptée sur la façade d'une maison du Traupont, au pont Vieux

Ornement sculpté sur la maison de Louis Blanc, rue Louis Blanc



Grenouille sur façade, rue Pasteur

**EN OCCITAN**

- Œil : uèlh
- Grenouille : granolha
- Main : man
- Coiffeur : perruquière
- Marteau : martèl



# L'ABBÉ FRÉDÉRIC HERMET

ÉPISODE  
4

SAISON 5

## SES ÉTUDES ET SON PARCOURS RELIGIEUX

Frédéric, Jean-Baptiste Hermet est né le 10 mai 1856 au Mas Capelier, commune de Saint-Izaire.

Il fait partie d'une famille d'agriculteurs très pieuse. Sur 7 enfants, 4 entrent dans les ordres. Comme son frère, il débute ses études ecclésiastiques au Petit-Séminaire de Belmont et poursuit au Grand Séminaire de Rodez. Il est nommé vicaire de Saint-Sernin en 1888, puis de Saint-Affrique.

Il devient curé de l'Hospitalet-du-Larzac en 1894 et le restera 40 ans, jusqu'en 1934. Il obtient la qualification de chanoine honoraire de la cathédrale de Rodez en 1922 et les insignes de la Légion d'Honneur en 1938. Il meurt dans la nuit du 4 au 5 février 1939 dans la maison de retraite des prêtres de Rodez et est enterré dans son village natal, Saint-Izaire.

## UN PASSIONNÉ D'HISTOIRE

*Saint-Izaire*



### ✚ À SAVOIR

La Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron lui décerne le prix Cabrol en 1917.

### ✚ À SAVOIR

« Ces objets ne sont pas mon bien, ils appartiennent au Rouergue, toutes mes collections y resteront. » disait l'abbé Hermet, désintéressé.

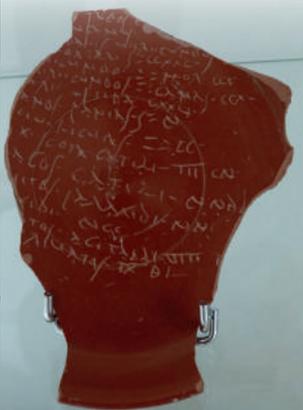
*Ancienne église de Saint-Affrique*



En plus de ses activités religieuses, il réalise de nombreuses recherches historiques à la Société des Lettres de l'Aveyron. Il participe à la rédaction des Bénéfices du Diocèse de Vabres, inventaire des lieux de culte de l'évêché. L'ampleur de son travail et la mise à jour de plusieurs dizaines de sites gallo-romains et médiévaux feront de lui un archéologue de renommée internationale. Sa gentillesse, sa simplicité et sa soif de savoir sont reconnues de tous.

*L'Hospitalet du Larzac*





Objets découverts à la Graufesenque

## SES DÉCOUVERTES EN ARCHÉOLOGIE

Il fouille des ateliers de potiers gallo-romains de la Graufesenque (Millau) lors de six campagnes entre 1901 et 1906.

Elles lui permettent de constituer une belle collection de 5 000 vases ou fragments et 30 comptes de potiers représentés sur des assiettes. Ses travaux sont publiés par la Société des lettres ou par la Revue Historique du Rouergue. Ils sont toujours une source de connaissances essentielle aux historiens.

## EN OCCITAN

Recherches : recèrcas  
Céramique : ceramica  
Fouille : escavament  
Étude : estudi  
Poterie : terralha

Lorsqu'il a dix ans, son père Auguste Hermet en défonçant un bois près de la ferme familiale, découvre deux pierres sculptées de forme ovale enterrées qui excitent la curiosité de l'enfant.

C'est là que naît sa passion pour l'histoire et l'archéologie, avouera-t-il.

En 1888, il apprend l'existence d'une statue similaire aux deux précédentes, appelée « la Religieuse » par les enfants. Ainsi débute sa quête de ces sculptures énigmatiques préhistoriques, taillées dans le grès. Il en trouve plusieurs dizaines dans tout le pays saint-affricain et dans notre région. Il les nommera « statues-menhirs », du gou rouergat.

## + MAIS AUSSI

Il expose des statues-menhirs à la gare de Saint-Affrique, le 23 mai 1891, avant leur don à la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron.



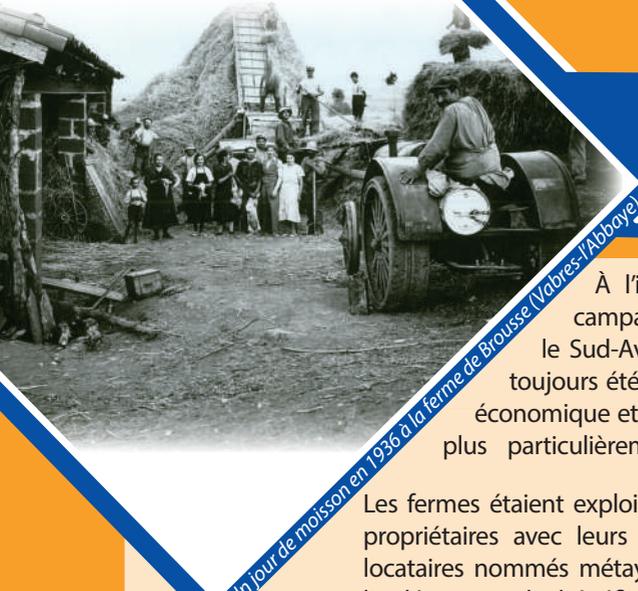
Statue-menhir masculine « Saumecourte 3 » (Vabres-l'Abbaye) conservée à la Maison de la Mémoire (à gauche)

Statue-menhir féminine, la « Dame de Saint-Sernin », déposée au Musée Fenaille de Rodez (à droite)



Gare de Saint-Affrique

## FONCTIONNEMENT DE LA BÒRIA (FERME EN OCCITAN)



Un jour de moisson en 1936 à la ferme de Brouse (Vabres-l'Abbaye)

À l'image de toutes les campagnes de France, dans le Sud-Aveyron, l'agriculture a toujours été au cœur de l'activité économique et sociale, et peu à peu plus particulièrement l'élevage ovin.

Les fermes étaient exploitées par des paysans propriétaires avec leurs familles ou par des locataires nommés métayers qui partageaient les dépenses et les bénéfices avec le propriétaire. Ils s'occupaient à la fois des cultures et du bétail. Pour le faire, ils avaient besoin d'un bouvier, chargé du soin, du matériel et du travail des bœufs. Le berger avait la responsabilité des troupeaux. Parfois, des journaliers et ouvriers agricoles étaient embauchés pour les travaux des champs.



Une ferme rouergate photographiée par Pierre Decock

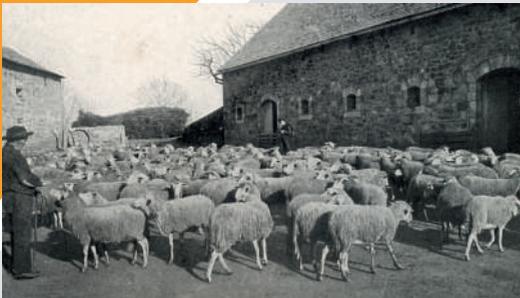
Labour des champs avec un araire



### ✚ À SAVOIR

Le bœuf était harnaché d'un joug en bois, sanglé avec des lanières de cuir, lui permettant de tirer les outils agricoles.

## L'ÉLEVAGE



Troupeau dans la cour de la ferme

Dès le 18<sup>ème</sup> siècle, l'agriculture s'est tournée vers l'élevage de la brebis laitière pour l'industrie du Roquefort.

Pour préparer la campagne laitière qui se déroulait de décembre à juillet, l'insémination des brebis était faite en juin, permettant l'agnelage en automne. La traite débutait en décembre quand les agneaux étaient séparés du troupeau. En plus du troupeau, il y avait au moins une paire de bœufs, un cheval pour l'attelage et une basse-cour.



Les faucheurs

Ce sont les saisons qui guident le travail du paysan.

En automne, la terre était enrichie par du fumier (fumage) avant d'être labourée par une paire de bœufs tirant une charrue, qui a remplacé l'araire. La terre était alors prête à être semée.

Au printemps, commençait la fenaison. Les herbes de prairie et la luzerne étaient coupées à l'aide d'une faux. Ce travail se répétait jusqu'en automne. Suite au séchage, le foin était stocké pour nourrir les bêtes durant l'hiver. Suivait la moisson. Les céréales étaient récoltées. On coupait les tiges dont on récoltait les épis. Ces derniers étaient battus à l'aide d'un fléau. La paille était utilisée comme litière pour les animaux



La fenaison

## + À SAVOIR

Autrefois, il existait plusieurs places où ce travail était réalisé à Saint-Affrique. Elles se nommaient « aires de battage ».

## + EN OCCITAN

Agnelage : anhelatge

Faux : dalha, dalh

Moissons (temps) : segasons

Paysan : paisan

Paysan aisé, propriétaire : pagés



Un fléau

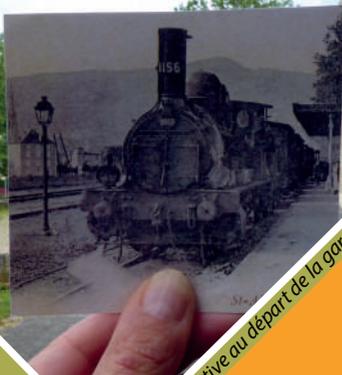
La fenaison

## + MAIS AUSSI

De nos jours, dans certains villages environnants (Tournemire notamment) il y a des fêtes de la moisson traditionnelle

D'HIER À  
AUJOURD'HUI

Replongez dans le vieux  
Saint-Affrique à l'heure actuelle.



La locomotive au départ de la gare



Construction du clocher de l'église actuelle 1897



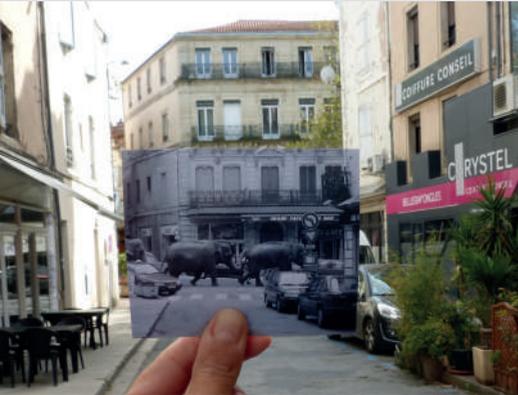
Pont du centenaire



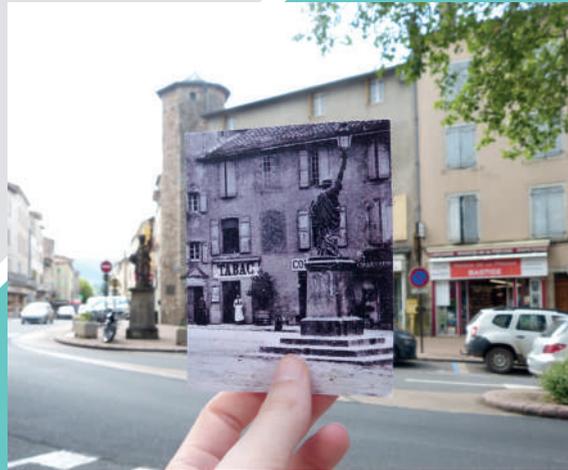
Fontaine du Griffoul au jardin public 1985



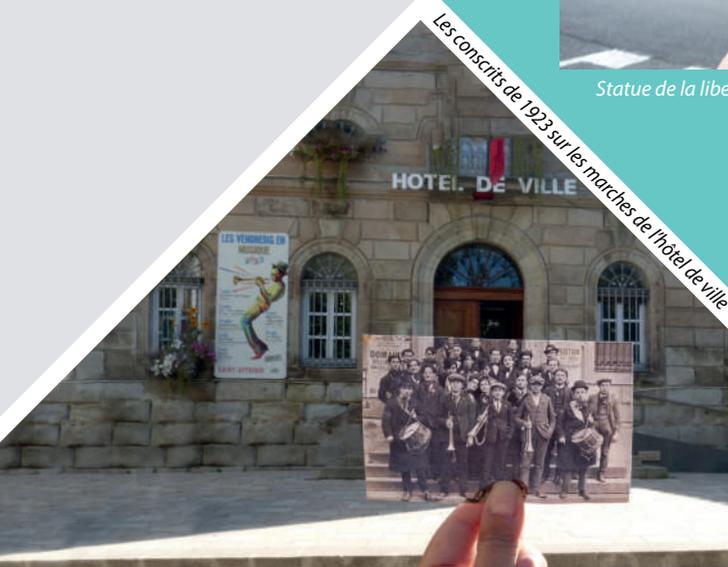
*Marché aux herbes sur la place de l'Hôtel de ville*



*Parade des éléphants boulevard général de Gaulle 1983*



*Statue de la liberté et tour del Bastié*



*Les conscrits de 1933 sur les marches de l'hôtel de ville*

AU 19<sup>ÈME</sup> SIÈCLE,  
LE FOISONNEMENT



Linotype conservée à la Maison de la Mémoire



À cette époque, la presse locale connaît une véritable révolution grâce aux :

- Progrès techniques (fabrication de papier à base de bois qui, de plus, est produit en masse grâce à la mécanisation, mise au point de machines-outils pour la composition et l'impression, développement des réseaux de transmission des informations comme le train ou le télégraphe...)
- Progrès sociaux (généralisation de l'instruction et de l'alphabétisation de la population, baisse des prix des journaux grâce aux progrès techniques...)

À Saint-Affrique, nous connaissons au moins 8 journaux différents qui ont paru au cours du 19<sup>ème</sup> siècle.

✚ SAVOIR

Un Saint-Affricain publiait des poèmes en occitan sur le quotidien des habitants sous le pseudonyme de « lou courrié de mounarguo » dans l'Écho de Saint-Affrique.

Les époux Albingre, propriétaires-gérants de l'imprimerie de la rue des potiers où ils imprimaient également le journal « l'Écho de Saint-Affrique » avec leurs ouvriers



29<sup>ème</sup> Année. — N° 29. — Un numéro : 10 centimes. — Samedi 20 Juillet 1912

**L'Écho de S<sup>t</sup>-Affrique**  
JOURNAL LITTÉRAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES

PREZ DE L'ABONNEMENT  
L'Echo, Abonnement à deux  
mois, 2 francs, 30 francs  
par an, 30 francs.

Ce Journal paraît le Samedi de chaque semaine. — Le prix des  
Annonces et Avis divers est de 5 fr. 25 c. la ligne ; celui des Annonces  
judiciaires 0 fr. 20 c. la ligne. — Pour une adresse en double de gré à gré.  
Les articles éditoriaux ou d'actualité locale sont gratuitement insérés  
dans L'ÉCHO DE SAINT-AFFRIQUE.

ON S'ABONNE  
A BLAGNAC, au Bureau  
du Journal, rue des Potiers ;  
ou à SAINT-AFFRIQUE, au  
Bureau de la Presse.

CHÈQUE DE PAYS DU MIDI. — DÉPARTS DE SAINT-AFFRIQUE. — 1<sup>er</sup> SEM. 2 fr. 25 c. 2<sup>e</sup> SEM. 4 fr. 50 c. 3<sup>e</sup> SEM. 6 fr. 75 c. 4<sup>e</sup> SEM. 9 fr. 00 c. 5<sup>e</sup> SEM. 11 fr. 25 c. 6<sup>e</sup> SEM. 13 fr. 50 c. 7<sup>e</sup> SEM. 15 fr. 75 c. 8<sup>e</sup> SEM. 18 fr. 00 c. 9<sup>e</sup> SEM. 20 fr. 25 c. 10<sup>e</sup> SEM. 22 fr. 50 c. 11<sup>e</sup> SEM. 24 fr. 75 c. 12<sup>e</sup> SEM. 27 fr. 00 c.

Entête de l'Écho de Saint-Affrique éditée de 1884 à 1939

L'actuel journal « Le Saint-Affricain » est le descendant du « Messenger saint-affricain » fondé par Paul Sarrus en 1881 établi route de Vabres. Au début du 20<sup>ÈME</sup> siècle, le repreneur, François Capel, l'installe boulevard de la Liberté. En 1968, Aline et André Rouquette, les successeurs, s'installent boulevard Émile Borel. Toujours sur le même boulevard, le journal « papier » est devenu gratuit en 2010. Il est également disponible sur internet sur le site de l'imprimerie.



Le journal « Le Progrès » a quant à lui été fondé en 1910 par Auguste Bosc. Les locaux étaient situés rue Michelet. À partir de 1979, il a été repris par la famille Aufrère qui a déménagé les locaux au boulevard de la Résistance. La version « papier » est disponible par abonnement ou dans les commerces et la version numérique grâce à une application.

*Le déménagement de 1995 de la rue Michelet au boulevard de la Résistance*

## ✚ MAIS AUSSI

Des correspondants saint-affricains ont également permis d'alimenter la presse régionale (Midi Libre encore de nos jours et la Dépêche).

*Entête de l'actuel journal*



*Le déménagement des machines de l'imprimerie en 1968*

*Entête de l'actuel journal*

## ✚ EN OCCITAN

- Développement : desveloppement
- Papier : papièr
- Prix : prêtz
- Différent : diferent
- Gratuit : gratuit



PETIT PATRIMOINE  
DU QUOTIDIEN



Lavoir de Ségonzac

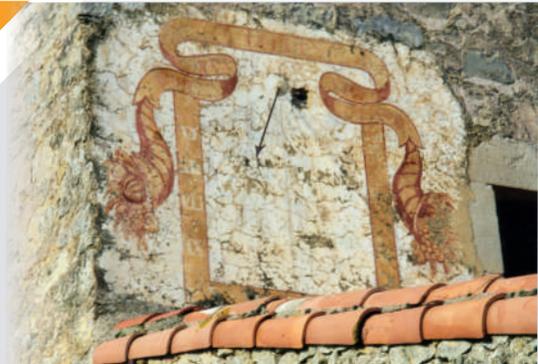
✚ À SAVOIR

Une calade est une rue/ruelle pavée généralement de galets. Il en existe encore une à Saint-Affrique au bas du boulevard Hippolyte Barascud (route de Tiergues).

Fontaine de Truans



Venez découvrir le petit patrimoine ancien de Saint-Affrique et de ses villages : fontaines, lavoirs, abreuvoirs, cadrans solaires...



Cadransolaire de Tiergues

✚ À SAVOIR

La mise en place de bornes-fontaines au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle améliora l'accès à l'eau potable dans toute la commune.

Pressoir de Savignac





*Une lavogne pour abreuver les brebis*

Pour leurs constructions, les paysans utilisaient les matériaux disponibles sur place. Aujourd'hui, des bâtis en pierre sèche, réalisés sans mortier, sont toujours visibles dans nos campagnes. Comme d'autres, ils témoignent de la vie agricole de notre région.

 **EN OCCITAN**

Abreuvoir : abeurador

Aménager : agençar

Lavoir : lavador

Berger : pastre

Caselle : casèla



*Caselle double de Couriac où les bergers pouvaient s'abriter*



*Ferrador ou « travail » à Crassous, pour ferrer les boeufs ou les chevaux*



*Aqueduc de Saint-Amans à Bourmac*

DES CHEFFES D'ENTREPRISES



Ouvrières de l'atelier Dissardier-Decon, années 1910-1920



Épicerie E. Fournier  
boulevard Victor Hugo

✚ À SAVOIR

Durant plus de 30 ans, Julie Albingre a secondé son mari Louis dans la confection du journal « L'écho de Saint-Affrique ».

Meunières, mercières, gantières, limonadières, épicières, industrielles... ces Saint-Affricaines ont participé au développement économique de la ville.

Au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, Louise Eugénie Grand est veuve à 28 ans de Daniel Delure. Elle se retrouve alors propriétaire d'une industrie textile. Situé dans le ruisseau du Galatrave, le moulin

fabrique draps et habillement des troupes. Cette femme d'affaires a su développer son entreprise et agrandir sa filature « Al Mouly ».



Julie Albingre

Rosalie Arlès était limonadière à Saint-Affrique. En 1926, elle rachète le Restaurant-Hôtel Place d'armes, plus connu aujourd'hui comme le Terrasse-Hôtel. Elle en assure la gestion avec deux de ses maris et en reste propriétaire pendant plus de 40 ans.

Yvonne Carpéna naît à Saint-Affrique en 1922. Couturière de métier, elle s'associe avec son père pour créer l'entreprise « Carpéna-Vigroux » sur le boulevard Émile Borel. Dans les années 1960, elle invente les « Petonchos », des chaussons en laine. Ils sont rapidement vendus à la Maison du Rouergue à Paris, puis vers les stations de ski avant de s'exporter vers plusieurs pays d'Europe.

Épicerie Tranchard

✚ À SAVOIR

À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle une partie de l'actuel café du jardin était l'épicerie « Mesdemoiselles Tranchard », tenue par 3 sœurs.

# DES FEMMES ENGAGÉES

Femme de courage, Renée Salvignol devient directrice du Cours Complémentaire de filles, actuel collège Foch, en 1934. Durant la Seconde guerre mondiale, elle prend une place active dans la Résistance et rejoint l'Armée Secrète du Sud-Aveyron.

Dans ces locaux auraient été cachés des réfractaires au STO. Elle avait la responsabilité du poste radio faisant la liaison entre Londres et la France libre. Arrêtée en 1944, et conduite à Montpellier, elle a été torturée avant d'être relâchée. En 1945, elle fait partie du comité de Libération de Saint-Affrique. À la Libération, elle est récompensée pour son engagement et son héroïsme.

Femme de cœur, Hélène Thibal était investie au plan social dans notre ville. Enseignante, elle s'engage dans l'éducation spécialisée pour venir en aide aux élèves en situation de handicap à l'école Blanchard-Caussat. Impliquée en politique locale, elle est conseillère municipale durant 25 ans en charge des affaires sociales. Elle est à l'initiative de l'ouverture de la halte-garderie. Attachée toute sa vie au bien-être des autres, elle œuvre au développement du CCAS, du foyer-logement, et du service à domicile.

## ✚ EN OCCITAN

Épicière : especiera  
Couturière : cordurièra  
Chausson : cauçon  
Ami : amic  
Laine : lana

## ✚ MAIS AUSSI

Lors du siège de 1628, Claire Caldié, aurait été une des Saint-Affricaines à défendre la ville face à l'armée royale.



Plaque en l'honneur des Saint-Affricaines qui auraient défendu la ville lors du siège de 1628

Renée Salvignol



Hélène Thibal



## LES CROIX



Croix en bois de 25 cm sculptée par Julien Jordy

## ÉLÉMENT GÉOGRAPHIQUE

En pierre ou en fer forgé, de nombreuses croix se dressent dans le paysage. Mais à quoi servaient-elles ?

### Croix de carrefour et croix de chemin

Situées sur les grandes voies de communication, elles servaient de repère aux voyageurs.

Les croix de chemins étaient également plantées en bordure de propriété ou de paroisse pour les délimiter. Ainsi, on trouve souvent une croix à l'entrée et à la sortie des villages.



Croix de chemin sur la route de Caumillet (Saint-Affrique)

### Croix de pont et de fontaine

En raison de la crainte de l'eau (crues, noyades, empoisonnement...) des croix étaient placées sur les fontaines et les ponts. Elles rassuraient les voyageurs lors de la traversée des ponts et protégeaient hommes et troupeaux des maladies de l'eau des fontaines.



Croix de la fontaine de Vignolles (Le Cambon)

### Croix mémorielles

Certaines croix étaient érigées comme témoin d'événements particuliers (victoire, mort...). La croix de Saint-Hilaire, par exemple, marque l'emplacement dans notre ville où saint Affrique et saint Hilaire se sont fait leurs adieux.



Croix de Saint-Hilaire boulevard Hippolyte Barascud (route de Tiergues)



*Croix de rogation de Saint-Étienne-de-Naucoules*

## Croix de Rogation

Lors des processions religieuses annuelles, les habitants cheminaient le long des routes et près des champs. À chaque étape (station), matérialisée par une croix, la foule s'arrêtait pour prier. Les terres étaient bénies pour apporter fertilité et bonnes récoltes.

## Croix monumentales

Elles se dressaient sur les places de villages, les parvis des églises et au centre des cimetières. Composés d'une simple croix monumentale ou d'un crucifix, ces calvaires étaient la marque du christianisme et apportaient un caractère sacré au lieu.



*Vue aérienne de l'église de Saint-Affrique*

### À SAVOIR

Beaucoup d'églises ont été construites sur un plan en forme de croix comme ici à Saint-Affrique

### EN OCCITAN

Carrefour : crosament  
Sortie : sortida  
Terres : tèrras  
Couteau : cotèl

*Croix du cimetière du Cambon*



*Calvaire gravé au couteau par un berger au 19<sup>ème</sup> siècle, sur la porte de la bergerie du domaine du Guilhaumet. À découvrir à la Maison de la Mémoire*

**Question 1 : Qui a interprété l'opéra « Carmen » ? :**

- a)  Annie Cordy   b)  Emma Calvé   c)  Zaz

**Question 2 : Où se trouve le kiosque à musique ?**

- a)  Jardin public   b)  Place de la mairie   c)  La Gravière

**Question 3 : Quelle chorale est dirigée par Pierre Souyri ?**

- a)  Les Cardalines   b)  Les Stellers   c)  La Clique

**Question 4 : Quel instrument a inventé Pierre-Auguste Sarrus ?**

- a)  Saxophone   b)  Xylophone   c)  Sarrusophone

Réponses : 1 : b, 2 : a, 3 : a, 4 : c

REBUS

1)



2)



Réponses : défilé, concert

**Question 1 :** Sur quel boulevard de la ville se trouve le lieu où a été signée la capitulation des troupes allemandes ?

- a)  Borel      b)  De Gaulle      c)  République

**Question 2 :** Quel était le prénom de la Résistante saint-affricaine qui était Directrice du Cours Complémentaire de filles ?

- a)  Jeanne    b)  Renée    c)  Rose

**Question 3 :** Combien de combattants comptait le maquis Paul Clé ?

- a)  Environ 250    b)  25    c)  Plus de 1000

**Question 4 :** Où s'est déroulé le combat du 22 août 1944 ?

- a)  Saint-Affrique      b)  La Pezade      c)  Lodève

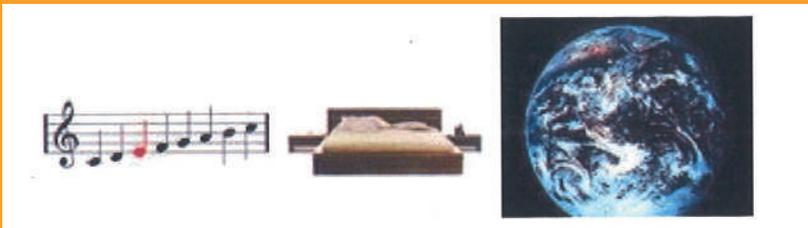
Réponses : 1 : c, 2 : b, 3 : a, 4 : b

## REBUS

1)



2)



Réponses : plaque, militaire

**Question 1 :** Où se trouvent les petites têtes sculptées ?

- a)  Rue des potiers      b)  Église      c)  Rue Michelet

**Question 2 :** Que représente le trompe l'œil rue Gambetta ?

- a)  Portes      b)  Fenêtres      c)  Balcons

**Question 3 :** Quel animal est sculpté rue Pasteur ?

- a)  Chat      b)  Grenouille      c)  Dragon

**Question 4 :** Quelle date se trouve sur la décoration rue de la Grave ?

- a)  1886      b)  1789      c)  1679

Réponses : 1: c, 2: b, 3: b, 4: a

REBUS

1)



2)



Réponses : Coffin, Voltaire

**Question 1 : Où est né l'abbé Hermet ?**

- a)  Saint-Sernin    b)  Mas Capelier    c)  Calmels-et-le-viala

**Question 2 : En quelle année est-il nommé curé de l'Hospitalet-du-Larzac ?**

- a)  1879    b)  1886    c)  1894

**Question 3 : Que découvre-t-il à la Graufesenque ?**

- a)  Statues    b)  Tombes    c)  Vases

**Question 4 : Quel est le nom donné par les enfants à la statue enterrée ?**

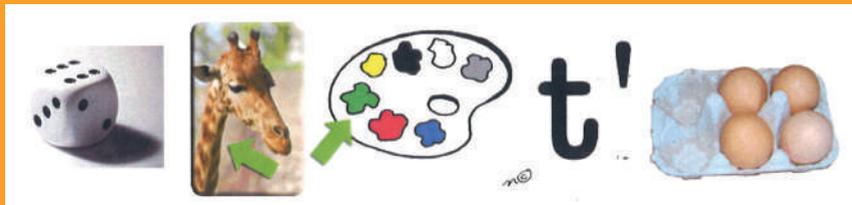
- a)  La Femme    b)  La Religieuse    c)  La Penseuses

Réponses : 1:b,2:c,3:c,4:b

QUIZZ  
.....

## REBUS

1)



2)



Réponses : Découverte, Chanoine

**Question 1 :** Comment se nommait le locataire gérant de la ferme ?

- a)  Métayer   b)  Fermier   c)  Bouvier

**Question 2 :** Comment se nommait la récolte des foins ?

- a)  Labour                      b)  Fenaison   c)  Battage

**Question 3 :** Qui s'occupait des bœufs ?

- a)  Berger   b)  Journalier   c)  Bouvier

**Question 4 :** Quelle était la première étape de préparation des terres agricoles ?

- a)  Plantations                      b)  Fumage                      c)  Fenaison

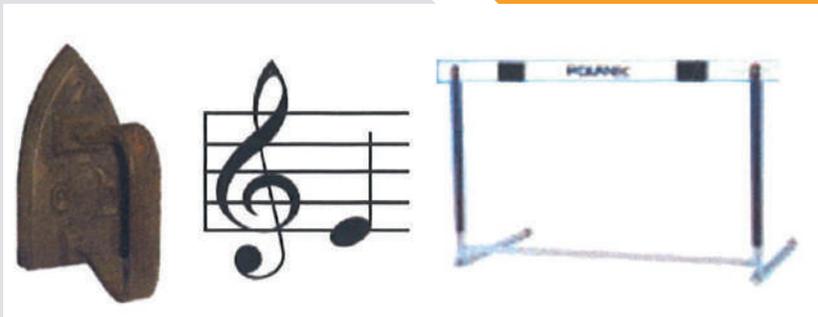
Réponses : 1: a ; 2: b ; 3: c ; 4: b

REBUS

1)



2)



Réponses : Agriculteur, Fermier

REBUS



**Question 1 :** Au 19<sup>ème</sup> siècle, quelle matière permettait la fabrication en masse du papier ?

- a)  Chiffon    b)  Bois    c)  Plastique

**Question 2 :** Combien connaissons-nous de journaux différents publiés à Saint-Affrique au 19<sup>ème</sup> siècle ?

- a)  8    b)  3    c)  11

**Question 3 :** En quelle année a été créé le « Messenger Saint-Affricain » ?

- a)  1968    b)  1881    c)  2010

**Question 4 :** Quelle famille a repris « Le Progrès » en 1979 ?

- a)  Sarrus    b)  Bosc    c)  Aufrère

REBUS

Réponses : 1:b, 2:a, 3:b, 4:c

1)

1



2)

P'



M

Réponses : Impression, poème

**Question 1 : Que peut-on voir à Savignac ?**

- a)  Un lavoir    b)  Un pressoir    c)  Une fontaine

**Question 2 : Comment appelle-t-on une rue pavée de galets ?**

- a)  Calade    b)  Sentier    c)  Boulevard

**Question 3 : Comment se nomment les abreuvoirs aménagés pour les brebis ?**

- a)  Lavognes    b)  Ferradors    c)  Bornes-fontaines

**Question 4 : Comment se nomment les abris des bergers ?**

- a)  Cadrans    b)  Caselles    c)  Cardabelles

Réponses : 1: b, 2: a, 3: a, 4: b

REBUS

1)



2)



**Question 1 : Quel était le métier de Rosalie Arlès ?**

- a)  Cafetière    b)  Limonadière    c)  Cabaretière

**Question 2 : Dans quel ruisseau se trouve le moulin de Louise Grand ?**

- a)  Galatrave    b)  Monnargues    c)  Maxillou

**Question 3 : Comment s'appellent les chaussons en laine de Yvonne Carpéna ?**

- a)  Piéfrois    b)  Petonchos    c)  Petipiés

**Question 4 : Quel était le métier d'Hélène Thibal ?**

- a)  Infirmière    b)  Couturière    c)  Enseignante

Réponses : 1: b, 2: a, 3: b, 4: c

## REBUS

1)



2)



Réponses : Epicière, meunière

**Question 1 :** À quoi servaient les croix de carrefour ?

- a)  Repère      b)  Décoration      c)  Protection

**Question 2 :** Qu'est-ce qui est béni lors des processions ?

- a)  Enfants      b)  Terres      c)  Animaux

**Question 3 :** Quelle est la forme de beaucoup d'églises ?

- a)  Croix      b)  Triangle      c)  Carré

**Question 4 :** Qui a gravé le calvaire sur la porte de bergerie ?

- a)  Sculpteur      b)  Bucheron      c)  Berger

Réponses : 1: a, 2: b, 3: a, 4: c

REBUS



# REMERCIEMENTS

Sincères remerciements à l'équipe du service culturel et principalement à l'équipe de la Maison de la Mémoire pour cet excellent travail.

e Ser

Musique de Pierre RIVIERE  
Harmonisation de Zélio PEREZ  
Paroles de Jacques VAIZY



1, Place de l'Hôtel de Ville  
12400 SAINT-AFFRIQUE

Tél. : 05 65 98 29 00

[www.ville-saintaffrique.fr](http://www.ville-saintaffrique.fr)

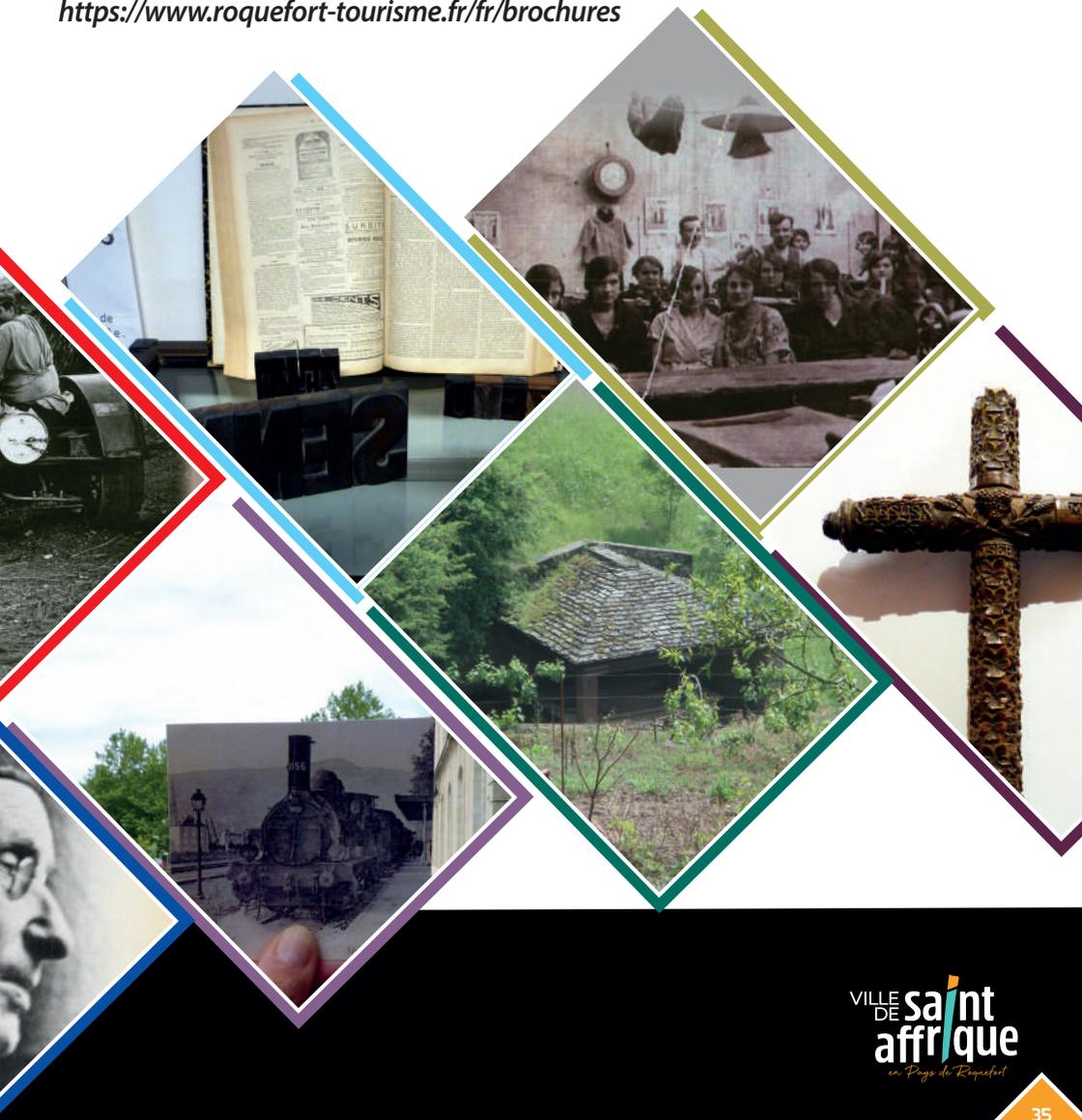
# TÉLÉCHARGEMENTS

## HISTOIRES DE SAINT-AFFRIQUE SAISONS 1, 2, 3 ET 4

Retrouvez les saisons 1, 2, 3 et 4 des « Histoires de Saint-Affrique » en téléchargement sur le site internet de la ville ou celui de l'office de tourisme :

<https://ville-saintaffrique.fr/vie-culturelle/maison-de-la-memoire/>

<https://www.roquefort-tourisme.fr/fr/brochures>



Les HISTOIRES  
de St-Affrique